

Château de

VERSAILLES
Spectacles

Collection

**L'ÂGE D'OR DE
L'ORGUE FRANÇAIS**
N°7


CHATEAU DE VERSAILLES

TIROIRS SECRETS FRENCH ORGAN RARITIES

BALBASTRE • D'AGINCOUR • PIROYE • RAISON

LUCILE DOLLAT
Grandes Orgues 1710
Chapelle Royale - Versailles

TIROIRS SECRETS

72'56

Lucile Dollat, orgue

Michael Metzler, percussions

Claude-Bénigne BALBASTRE (1724 – 1799) - Concerto en Ré Majeur

| | | |
|---|---------|------|
| 1 | Prélude | 3'25 |
| 2 | Allegro | 7'02 |
| 3 | Gigue | 4'22 |
| 4 | Allegro | 3'40 |

François D'AGINCOUR (1684 – 1758) - Suite du Sixième Ton

| | | |
|----|-------------------|------|
| 5 | Plain Jeu | 1'49 |
| 6 | Duo | 0'54 |
| 7 | Récit De Nazard | 1'46 |
| 8 | Basse De Cromorne | 1'04 |
| 9 | Trio | 0'58 |
| 10 | Dialogue | 1'55 |

Charles PIROYE (1665 – 1724)

| | | |
|----|--------------|------|
| 11 | L'Immortelle | 5'57 |
| 12 | La Brillante | 4'21 |

| | | |
|----|--------------|------|
| 13 | La Royal | 6'10 |
| 14 | La Béatitude | 4'31 |
| 15 | L'Allégresse | 3'11 |
| 16 | La Paix | 6'14 |

François D'AGINCOUR - Suite en Sol Ut mineur

| | | |
|----|-------------------|------|
| 17 | Plain Jeu | 1'03 |
| 18 | Duo | 0'40 |
| 19 | Trio | 0'59 |
| 20 | Récit De Nazard | 1'20 |
| 21 | Concert De Flûtes | 1'16 |
| 22 | Dialogue | 1'34 |

André RAISON (ca. 1640/1650 – 1719)

| | | |
|----|--|------|
| 23 | Christe, Chaconne | 1'36 |
| 24 | Offerte Du Cinquième Ton sur Vive Le Roy des Parisiens | 6'57 |

L'Âge d'Or de l'Orgue français

Par Laurent Brunner

Le prestige de l'école française d'orgue est né au XVII^e siècle, pour s'épanouir magistralement au XVIII^e siècle. Ce siècle et demi correspond assez précisément au moment d'exception dans l'art français que représente le règne de Louis XIV et son élan poursuivi par ses successeurs. Il y a là un Âge d'Or de l'Orgue Français, et l'instrument inauguré en 1711, à la Chapelle Royale de Versailles par le Grand Roi en est une magnifique illustration. Cette collection a pour vocation de mettre en valeur ce patrimoine musical interprété sur cet orgue historique, si emblématique de la facture française.

Golden Age of the French Organ

By Laurent Brunner

The prestige of the French organ school dates back to the 17th, and it flourished brilliantly in the 18th century. This century and a half corresponds more or less to an exceptional moment in French art, represented by the reign of Louis XIV and its momentum pursued by his successors. Here there is a Golden Age of the French Organ, and the instrument inaugurated in 1711 in the Royal Chapel of Versailles by the Great King is a magnificent illustration of this. This collection aims to highlighting this musical heritage and played on this historic organ, which is so emblematic of the French organ-building.

Goldene Zeitalter der französischen Orgel

Von Laurent Brunner

Das Prestige der französischen Orgelschule entstand im 17. Jahrhundert und fand seinen Höhepunkt im 18. Jahrhundert. Diese 150 Jahre sind von der überschwänglichen Regentschaft Ludwig XIV. und seiner Nachfolger gekennzeichnet. Die Epoche entspricht damit recht genau einer außergewöhnlichen Phase in der französischen Kunst. Es ist das goldene Zeitalter der französischen Orgel – und das Instrument, das 1711 in der königlichen Kapelle von Versailles vom großen König eingeweiht wurde, illustriert dies auf großartige Weise. Diese Sammlung soll das musikalische Erbe herausstellen, das auf dieser historischen Orgel interpretiert wird. Das Instrument ist ein symbolträchtiges Beispiel für den französischen Orgelbau.

Déjà parus – Previous releases – Bereits erschienen

- CD *Ton Koopman* – Bach, Clérambault, Couperin, Daquin
- CD *Dandrieu Volume I: Magnificats* – Jean-Baptiste Robin
- CD *Noëls Baroques à Versailles* – Gaétan Jarry
- CD *Le Grand Jeu* – Gaétan Jarry
- CD *Dandrieu Volume II: Offertoires & Sonates en trio* – Jean-Baptiste Robin, Camille Delaforge & Il Caravaggio
- CD *Versailles · Westminster* – Purcell, Blow, Nivers, Couperin – Constance Taillard
- CD *Tiroirs Secrets* - Balbastre, D'Agincour, Piroye, Raison - Lucile Dollat

Tiroirs Secrets

Par William Besserer et Lucile Dollat

La pratique de l'orgue aux XVII^e et XVIII^e siècles en France est essentiellement religieuse: lors des offices résonnaient des pièces d'orgue somptueuses aux caractères variés, en réponse au plain-chant. Si le répertoire d'orgue de cette époque correspond à la pratique liturgique, il n'en est pas moins empreint d'éléments de musique profane, les deux styles s'influençant mutuellement.

Ce disque, *Tiroirs Secrets*, est en quelque sorte une mise en lumière de cette influence profane et poétique qui transparait dans les pièces religieuses. C'est aussi l'occasion de redécouvrir de magnifiques pièces profanes écrites pour l'orgue, un fait rare à l'époque. À travers ces différentes œuvres, on constate aisément que la frontière entre le religieux et le profane est par moments subtilement franchie par les compositeurs. En conséquence de quoi, la collaboration avec le percussionniste allemand Michael Metzler proposée par Laurent Brunner tombait sous le sens. En effet, l'écriture de certaines pièces

de ce programme, leur idée poétique ainsi que leur dramaturgie induisent tout naturellement la présence des percussions alors même que l'orgue, instrument à vent, ne bénéficie pas de ce mode de jeu.

Au-delà de la création de parties de percussions inédites, cette collaboration a permis non seulement d'adapter mais aussi de renouveler l'interprétation et la registration des pièces d'orgue en ancrant notre travail dans une dynamique chambriste. Ce travail d'écoute et d'échange nous a permis d'expérimenter et de choisir les pièces dans lesquelles le mariage entre les percussions et l'orgue nous semblait le plus pertinent. Force est de constater que plusieurs des pièces de ce programme suggéraient un alliage plus que bienvenu entre ces deux instruments!

François D'Agincour (1684-1758), Organiste de la Chapelle Royale à partir de 1714, a composé sept suites pour orgue, probablement destinées à être jouées en

alternance avec le Magnificat. Elles sont constituées de pièces de durées relativement courtes ayant probablement une portée pédagogique. Bien que ces œuvres soient sacrées, on peut y déceler des éléments issus de la musique profane. Ainsi, l'écriture très ornementée de certaines œuvres (notamment dans les *Plain-Jeu*) fait écho à celle des pièces de clavecin. D'autre part, une grande sensibilité mélodique se dégage des *Récits de Nazard* et *Concerts de flûtes*, pièces faisant songer aux airs de tragédies lyriques. Enfin, il est bon de noter la dramaturgie présente dans les différents *Plain-jeu* et *Grand Jeu* par l'intermédiaire d'effets qui ne sont pas sans rappeler ceux présents dans la musique d'orchestre...

La musique d'André Raison (ca. 1640/1650 -1719), Organiste de l'Abbaye Royale de Sainte-Geneviève du Mont de Paris, est particulièrement détaillée et fournie en termes d'ornementation. On peut considérer que ses livres d'orgue contenant des messes ont, entre autres, là aussi une visée pédagogique. Les pièces qui constituent ces messes présentent des caractères très différents au sein desquelles le compositeur s'affranchit de plus en plus du plain-chant. Ainsi, la *Chaconne en fa majeur*

n'est autre qu'une danse dans laquelle André Raison donne à entendre quelques variations délicatement ornementées sur une basse obstinée. De même, l'*Offerte du Ve ton sur Vive le Roy des Parisiens* est une pièce toute particulière: bien que destinée à être jouée lors de l'office, elle a été composée en l'honneur de Louis XIV et intègre une mélodie populaire d'usage pour les acclamations publiques du monarque. Cette pièce témoigne d'un faste remarquable, caractérisé par une expression de joie et de grâce.

L'œuvre pour orgue de Charles Piroye (ca. 1668/1672 – ca. 1717/1730), Organiste de l'Eglise des Jacobins à Paris de 1708 à 1712, prend une place singulière dans ce programme du fait qu'il s'agisse de pièces instrumentales « pures » et profanes, écrites et publiées en dehors de tout usage religieux. Les pièces présentes sur ce disque constituent l'intégrale de l'œuvre pour orgue du compositeur. Les titres donnés aux pièces par le musicien dans son recueil *Pièces choisies* ne sont pas sans rappeler ceux des pièces pour clavecin de l'époque (*La Brillante*, *L'Allégresse*, *L'Immortelle*...). Il en est de même pour l'œuvre *La Royal*, pièce de musique isolée mais néanmoins attribuée au compositeur.

Ces pièces reflètent toute la théâtralité et la virtuosité de Piroye, qualités pour lesquelles il fut acclamé à son époque. On y trouve des sections de danse, des éléments de lyrisme et de dramaturgie. De plus, elles permettent aux organistes d'explorer des registrations différant des mélanges traditionnels utilisés pour les pièces d'orgue religieuses.

En 1748, la nouvelle salle du Concert Spirituel à Paris se dote d'un orgue, l'un des premiers instruments en France destiné à l'exécution d'un répertoire exclusivement profane. Une pléiade de compositeurs renommés écrit alors nombre de pièces profanes pour cet instrument. Ainsi, c'est probablement pour cet orgue que Claude Bénigne Balbastre

(1727-1799), Organiste de Monsieur Frère du Roi, professeur de clavecin de la Reine Marie-Antoinette et Organiste de la Chapelle Royale, écrit le *Concerto en ré majeur*. Il s'agit d'une grande pièce particulièrement brillante en quatre mouvements pour l'orgue seul. Le premier mouvement dépeint avec majesté « l'ouverture à la française ». S'ensuit un Allegro de caractère italien, où, grâce aux différents plans sonores de l'orgue, le compositeur intègre le principe de l'alternance tutti – solistes employée dans les concertos italiens. Le troisième mouvement, plus délicat, suit le caractère et la forme de la danse appelée gavotte. Ce concerto se clôt sur un final entraînant, en ternaire, ayant également un caractère de danse.

Tiroirs Secrets

By William Besserer and Lucile Dollat

The organ in 17th and 18th century France was essentially to be found in a religious context: during services, sumptuous organ pieces of varying character were played in response to the plainchant. Although the organ repertoire of this period corresponds to liturgical practice, it is nonetheless marked by elements of secular music, with the two styles influencing each other.

This disc, *Tiroirs Secrets*, seeks in some part to highlight the secular and poetic influence that shines through in the religious pieces. It is also an opportunity to rediscover some magnificent secular pieces written for the organ, a rare occurrence in this period. In these varied works, it is clear to see that the boundary between the religious and the secular is at times subtly transgressed by the composers. Consequently, the collaboration with German percussionist Michael Metzler, suggested by Laurent Brunner, was a natural choice. Indeed, some of the pieces in this selection, with their poetic ideas and dramaturgy, naturally welcome the addition of percussion, even though the organ, a wind instrument, does not offer this style of playing.

Beyond the creation of new percussion parts, this collaboration allowed us not only to adapt but also to renew the performance and register of the organ pieces by placing our work in a chamber music setting. The process of listening and exchange allowed us to experiment and to choose the pieces where the marriage between percussion and organ seemed to be the most interesting. It is clear from several of the pieces on the tracklist that an alliance between these two instruments is more than welcome!

François D'Agincour (1684-1758), Organist of the *Chapelle Royale* from 1714 onwards, composed seven organ suites, probably intended to be played in alternation with the Magnificat. They consist of relatively short pieces, most likely for instructive use. Although these works are sacred, elements of secular music can be detected. The highly ornamented writing of certain parts (especially in the *Plain Jeu*) echoes that to be found in harpsichord pieces, for example. On the other hand, a great melodic sensitivity emerges from the *Récits de Nazard*

and *Concerts de flûtes*, pieces reminiscent of arias from lyrical tragedies. Finally, it is worth noting the dramatic presentation of the various *Plain-jeu* and *Grand Jeu*, achieved through effects not unlike those found in orchestral music...

The music of André Raison (circa 1640/1650 – 1719), Organist of the *Abbaye Royale de Sainte-Geneviève du Mont* in Paris, is particularly detailed and embellished in terms of ornamentation. His organ books containing masses can also be considered to have an instructive element. The pieces that make up these masses are very different in character, and the composer increasingly distances himself from plainchant. Thus, the *Chaconne in F major* is nothing more than a dance in which André Raison gives voice to some delicately ornamented variations on a basso ostinato. Similarly, the *Offerte du Ve ton sur Vive le Roy des Parisiens* is a very special piece: although intended to be played during religious services, it was composed in honour of Louis XIV and incorporates a popular melody customary for public acclamations of the monarch. The piece shows remarkable pomp, characterised by an expression of joy and grace.

The organ works of Charles Piroye (ca. 1668/1672 – ca.1717/1730), Organist of the *Église des Jacobins* in Paris from 1708 to 1712, hold a special place in this selection because they are “pure” and secular instrumental pieces, written and published outside of any religious context. The pieces on this disc constitute the composer's complete works for organ. The titles given to the pieces by the musician in his collection *Pièces choisies* are reminiscent of the harpsichord pieces of the period (*La Brillante*, *L'Allégresse*, *L'Immortelle*, etc). The same is true of the work *La Royal*, an isolated piece of music nevertheless attributed to the composer. These pieces reflect all of Piroye's theatricality and virtuosity, qualities for which he found acclaim in his day. There are dance sections, elements of lyricism and drama. In addition, they allow organists to explore registers that differ from the traditional combinations used for religious organ pieces.

In 1748, the new Concert Spirituel in Paris was equipped with an organ, one of the first instruments in France to be used exclusively for secular music. A host of renowned composers wrote a number of secular pieces for this instrument. It was probably for this organ

that Claude Bénigne Balbastre (1727-1799), from 1776 onwards, Organist of *Monsieur*, the King's brother, harpsichord teacher to Queen Marie-Antoinette and Organist of the *Chapelle Royale*, wrote his *Concerto in D major*. It is a grand and particularly brilliant piece in four movements for solo organ. The first movement majestically depicts the “French

overture”. It is followed by an Allegro of Italian character, in which, thanks to the different sound capacities of the organ, the composer integrates the principle of alternating tutti and soloists used in Italian concertos. A third, more delicate movement follows the character and form of the dance known as the gavotte. The concerto closes with a rousing ternary finale, which also has the feel of a dance.

Tiroirs Secrets

Von William Besserer und Lucile Dollat

Das Orgelspiel im Frankreich des 17. und 18. Jahrhunderts war im Wesentlichen religiös geprägt: Während der Gottesdienste wurden prächtige Orgelstücke unterschiedlichen Charakters als Antwort auf die Klagegesänge gespielt. Auch wenn das Orgelrepertoire dieser Zeit der liturgischen Tradition entsprach, enthielt es doch auch Elemente der weltlichen Musik, wobei sich die beiden Stile gegenseitig beeinflussten

Diese CD, *Tiroirs Secrets*, hebt in gewisser Weise diesen weltlichen und poetischen Einfluss hervor, der in den religiösen

Stücken durchschimmert. Gleichzeitig bietet sich die Gelegenheit, wunderbare weltliche Orgelwerke wiederzuentdecken, die zu jener Zeit äußerst selten aufgeführt wurden. Anhand dieser verschiedenen Werke lässt sich leicht erkennen, dass die Grenze zwischen dem Religiösen und dem Weltlichen von den Komponisten zuweilen auf subtile Weise überschritten wird. Folglich war die von Laurent Brunner vorgeschlagene Zusammenarbeit mit dem deutschen Percussionist Michael Metzler eine naheliegende Wahl. Einige Stücke dieses

Programms, ihre poetischen Ideen und ihre Dramaturgie führen auf natürliche Weise zum Einsatz von Schlaginstrumenten, obwohl die Orgel, ein Blasinstrument, nicht von dieser Spielweise profitiert.

Diese Zusammenarbeit ermöglichte es uns nicht nur, neue Percussionsstimmen zu schaffen, sondern auch die Interpretation und Erfassung der Orgelstücke zu erneuern, indem wir unsere Arbeit in einer kammermusikalischen Dynamik anlegten. Diese Arbeit des Zuhörens und des Austauschs ermöglichte es uns, zu experimentieren und die Stücke auszuwählen, bei welchen uns die Verbindung zwischen Perkussion und Orgel am relevantesten erschien. Es liegt auf der Hand, dass mehrere Stücke in diesem Programm eine mehr als willkommene Vereinigung zwischen diesen beiden Instrumenten andeuten!

François D'Agincour (1684-1758), Organist der *Chapelle Royale* ab 1714, komponierte sieben Suiten für die Orgel, die wahrscheinlich im Wechsel mit dem Magnificat gespielt werden sollten. Sie bestehen aus relativ kurzen Stücken, die vermutlich ein pädagogisches Interesse haben. Obwohl es sich um geistliche Werke handelt, sind Elemente weltlicher

Musik zu erkennen. So erinnert die stark ornamentierte Schreibweise einiger Werke (insbesondere im *Plain-Jeu*) an die der Cembalostücke. Die *Récits de Nazard* und die *Concerts de flûtes*, Stücke, die an die Arien lyrischer Tragödien erinnern, zeichnen sich dagegen durch eine ausgeprägte melodische Sensibilität aus. Schließlich sei auf die Dramaturgie hingewiesen, die sich in den verschiedenen *Plain-jeu* und *Grand Jeu* durch Effekte zeigt, die denen der Orchestermusik nicht unähnlich sind...

Die Musik von André Raison (ca. 1640/1650-1719), Organist der *Abbaye Royale de Sainte-Geneviève du Mont* in Paris, ist hinsichtlich der Ornamentik besonders ausgeprägt und ausführlich. Seine Orgelbücher mit Messen können ebenfalls als pädagogisch wertvoll angesehen werden. Die Stücke, aus denen sich diese Messen zusammensetzen, besitzen einen sehr unterschiedlichen Charakter, und der Komponist verzichtet zunehmend auf Klagelieder. So ist die *Chaconne in F-Dur* nichts anderes als ein Tanz, in dem André Raison einige filigrane, verzierte Variationen über einen beharrlichen Bass zum Besten gibt. Auch das *Offerte du Ve ton sur Vive le Roy des Parisiens* ist ein ganz besonderes Stück. Obwohl es für den Gottesdienst bestimmt war,

wurde es zu Ehren Ludwigs XIV. komponiert und greift eine volkstümliche Melodie auf, die bei den öffentlichen Akklamationen des Monarchen üblich war. Das Stück ist von bemerkenswerter Pracht, geprägt von einem Ausdruck der Freude und Anmut.

Die Orgelwerke von Charles Piroye (ca. 1668/1672 – ca. 1717/1730), Organist der *Église des Jacobins* in Paris von 1708 bis 1712, nehmen in diesem Programm einen besonderen Platz ein, da es sich um „reine“ und weltliche Instrumentalstücke handelt, die fernab jeglicher religiösen Verwendung geschrieben und veröffentlicht wurden. Die auf dieser CD enthaltenen Stücke bilden das Gesamtwerk des Komponisten für die Orgel. Die Titel, die der Musiker den Stücken in seiner Sammlung *Pièces choisies* gegeben hat, erinnern an die Cembalostücke dieser Zeit (*La Brillante*, *L'Allégresse*, *L'Immortelle*, usw.). Dasselbe gilt für das Werk *La Royal*, ein Einzelstück, das dem Komponisten zugeschrieben wird. Diese Stücke spiegeln Piroyes ganze Theatralik und Virtuosität wider, Eigenschaften, für die er zu seiner Zeit gefeiert wurde. Neben tänzerischen Abschnitten finden sich auch Elemente der Lyrik und der Dramatik. Darüber hinaus ermöglichen sie Organisten, andere Registrierungen als

die traditionellen Klangfarben für religiöse Orgelwerke zu erkunden.

Im Jahr 1748 wurde der neue Konzertsaal des Concert Spirituel in Paris mit einer Orgel ausgestattet, einem der ersten Instrumente in Frankreich, das ausschließlich für weltliche Musik verwendet wurde. Zahlreiche namhafte Komponisten schrieben eine Reihe von weltlichen Stücken für dieses Instrument. Wahrscheinlich für diese Orgel schrieb Claude Bénigne Balbastre (1727-1799), der ab 1776 Organist von *Monsieur*, Bruder des Königs, Cembalolehrer der Königin Marie-Antoinette und Organist der *Chapelle Royale* war, sein *Konzert in D-Dur*. Es ist ein großes und besonders brillantes Werk in vier Sätzen für die Solo-Orgel. Der erste Satz stellt majestätisch die „französische Ouvertüre“ dar. Es folgt ein Allegro italienischer Prägung, in das der Komponist dank der verschiedenen Klangebenen der Orgel das in italienischen Konzerten übliche Prinzip des Wechsels zwischen Tutti und Solisten integriert. Der dritte Satz, der zarter ist, folgt dem Charakter und der Form des Tanzes, der Gavotte. Das Konzert schließt mit einem mitreißenden ternären Finale, welches ebenfalls einen tänzerischen Charakter aufweist.



Maître-autel et grand orgue à la tribune de la Chapelle Royale de Versailles

Heureux hasard

Par Michael Metzler

En décembre 2020, j'ai eu le grand privilège d'être convié en tant que percussionniste à un enregistrement des *Paladins* de Rameau avec le grandiose Valentin Tournet et La Chapelle Harmonique à l'Opéra Royal du Château de Versailles.

Au même moment, la merveilleuse Lucile Dollat enregistrerait *Tiroirs secrets* sur l'orgue de la toute proche Chapelle Royale.

Laurent Brunner, le directeur à l'esprit créatif de Château de Versailles Spectacles, m'a appelé pour me proposer spontanément d'intégrer des percussions baroques à quelques pièces d'orgue ; j'ai rencontré Lucile, nous avons étudié les partitions et avons décidé d'essayer. Quelle bonne idée !

Associer la percussion baroque à l'orgue, et pas n'importe quel orgue, fut un réel défi pour moi. Comment aborder un tel projet ? Le « roi » des instruments, dont le son est véritablement majestueux, avec des percussions ?

Heureusement que Lucile Dollat possède une excellente intuition musicale en matière de timbres, de possibilités dynamiques et de registrations. Elle a pris le temps d'étudier la question avec moi pour trouver un moyen qui nous permette de réunir ces deux pôles totalement opposés.

« Un passage dansant ? Et si nous essayions d'intégrer les cymbales ? Une marche royale... que penses-tu d'un tambour au son grave ? Quelques coups majestueux, comme une illustration ? Encore un passage dansant ! J'entends un tambourin ou des castagnettes... »

Si nous pouvions voyager dans le temps, j'ose espérer que même le Roi approuverait notre collaboration musicale. Je tiens à remercier Lucile et Laurent d'avoir eu le courage de réaliser ce projet et je vous souhaite, à vous mes chers lecteurs, de savourer ce beau moment de musique !

Serendipity

By Michael Metzler

In December 2020, I had the privilege of being invited to be the percussionist for a CD recording of Rameau's *Les Paladins* with the fabulous Valentin Tournet and La Chapelle Harmonique in the Royal Opera of the château of Versailles.

In the adjacent *Chapelle Royale*, the organ recording of *Tiroirs secrets* with the wonderful Lucile Dollat was taking place at the same time.

Laurent Brunner, the creative head and director of Château de Versailles Spectacles, called me up with the spontaneous idea to also use Baroque percussion instruments in a few of the organ pieces. We arranged to meet Lucile, went through the music and decided to try it. What a great decision!

The combination of Baroque percussion with organ – THIS organ – presented me with a real challenge. How do you go about this kind of project? The queen of instruments with its truly majestic sound and then percussion?

Fortunately, Lucile Dollat has a fantastic feel for tones, dynamic possibilities and registrations, and she took the time to connect these two such opposing instrumental poles together with me.

“A dancing passage? Shall we try a pair of cymbals? A royal march, hmm... what about a deep drum – a few majestic beats, like an illustration? And here, something dance-like again! I hear a tambourine or castanets”.

I dare to hope that – if we could travel through time – hopefully even His Majesty King Louis would approve of our playing together. I am grateful to Lucile and Laurent for having the courage to take on this project – and I trust that you, dear readers, very much enjoy listening to it!

Glücklicher Zufall

Von Michael Metzler

Ich hatte im Dezember 2020 das Privileg, im Theater des Schlosses Versailles als Percussionist zu einer CD - Produktion von Rameau's *Les Paladins* mit dem großartigen

Valentin Tournet und La Chapelle Harmonique eingeladen zu sein. Zeitgleich fanden in der benachbarten *Chapelle Royale* die Orgel-Aufnahmen zu *Tiroirs secrets* mit der wunderbaren Lucile Dollat statt.

Laurent Brunner, der kreative Kopf und Direktor von Château de Versailles Spectacles, rief mich an mit der spontane Idee, bei ein paar der Orgelstücken ebenfalls barockes Schlagwerk einzusetzen - wir verabredeten uns mit Lucile, sahen die Noten durch und beschlossen, es zu versuchen. Was für eine glückliche Entscheidung!

Die Kombination von barocker Percussion mit Orgel – DIESER Orgel, hat mich vor eine echte Herausforderung gestellt. Wie geht man an ein solches Projekt heran? Die Königin der Instrumente, mit Ihrem

wahrhaft majestätischen Klang, und dann Schlagwerk? Glücklicherweise hat Lucile Dollat ein phantastisches Gespür für Klangfarben, dynamische Möglichkeiten und Registrierungen, und sie hat sich die Zeit genommen, mit mir zusammen diese beiden so gegensätzlichen instrumentalen Pole zu verbinden.

„Eine tänzerische Passage? Lass uns ein paar Zimbeln versuchen? Ein königlicher Marsch, hmm... wie wäre es mit einer tiefen Trommel – ein paar majestätische Schläge, wie eine Illustration –? Und hier, wieder etwas tänzerisches! Ich höre ein Tamburin, oder Kastagnetten..“

Ich besitze die Kühnheit zu hoffen, das – könnten wir durch die Zeit reisen – hoffentlich sogar seine Majestät König Louis unser Zusammenspiel gutheißen würde, ich bedanke mich bei Lucile und Laurent für den Mut zu diesem Projekt – und Ihnen, liebe Leser, wünsche ich viel Freude beim hören!



Lucile Dollat, Chapelle Royale de Versailles

Lucile Dollat

Lucile Dollat a fait ses études au Conservatoire Régional de Saint-Maur-des-Fossés où elle a obtenu un Prix d'orgue (classe d'Éric Lebrun) et un Prix d'improvisation (classe de Pierre Pincemaille). Elle a poursuivi ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle a obtenu un Master d'orgue (classe de Michel Bouvard et d'Olivier Latry), un DNSMP d'improvisation à l'orgue (classe de Thierry Escaich et Laszlo Fassang), un Prix d'harmonie, un Prix de Contrepoint et un Prix de Fugue et Formes.

Elle a remporté plusieurs Prix de Concours Internationaux, entre autres le Grand Prix et le Prix du Public du Concours International d'Orgue André Marchal – Gaston Litaize (Paris, 2017), le Second Prix du Concours International d'Orgue «Pierre de Manchicourt» de Béthune – Saint-Omer (2016)...

Titulaire de l'orgue Cavallé-Coll de l'église Notre-Dame de la Gare à Paris et de l'orgue historique de l'église Notre-Dame des Vertus à Aubervilliers, Lucile est professeure d'Harmonisation au clavier au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris depuis Septembre 2021.

Lucile mène une carrière de concertiste à travers l'Europe. Elle interprète un répertoire allant du XVI^e siècle à nos jours et a une volonté toute particulière de mêler l'orgue à diverses formations instrumentales et d'autres formes d'Art. Lucile se produit tant en soliste qu'avec d'autres formations: elle a notamment joué avec l'Ensemble Intercontemporain à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de la Garde Républicaine, le Chœur les Métaboles...

Lucile Dollat studied at the Conservatoire Régional de Saint-Maur-des-Fossés where she obtained a Prize in organ (class of Éric Lebrun) and a Prize in improvisation (class of Pierre Pincemaille). She continued her studies at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris where she obtained a Master's degree in organ (class of Michel Bouvard and Olivier Latry), a DNSMP in organ improvisation (class of Thierry Escaich and Laszlo Fassang), a Harmony Prize, a Counterpoint Prize and a Fugue and Forms Prize.

She has won several prizes in international competitions, including the Grand Prix and the Audience Prize of the André Marchal – Gaston Litaize International Organ Competition (Paris, 2017), the Second Prize of the “Pierre de Manchicourt” International Organ Competition in Béthune – Saint-Omer (2016)... Lucile

is the organist of the Cavallé-Coll organ in the church of Notre-Dame de la Gare in Paris and of the historical organ in the church of Notre-Dame des Vertus in Aubervilliers. She has been a teacher of Keyboard Harmonisation at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris since September 2021.

Lucile has given concerts throughout Europe. She performs a repertoire ranging from the 16th century to the present day and has a particular interest in combining the organ with various instrumental ensembles and other art forms. Lucile performs both as a soloist and with other ensembles: she has performed with the Ensemble Intercontemporain at the Philharmonie de Paris, the Orchestre de Chambre de Paris, the Orchestre de la Garde Républicaine and the Chœur les Métaboles, amongst others.

Lucile Dollat hat ihr Studium am Conservatoire Régional von Saint-Maur-des-Fossés absolviert, an dem sie einen Lehrpreis für Orgel (Klasse von Éric Lebrun) und einen Lehrpreis für Improvisation (Klasse von Pierre Pincemaille) erhielt. Sie setzte ihre Studien am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse von Paris fort, wo sie einen Master in Orgel (Klasse von Michel Bouvard und Olivier Latry), ein nationales Berufshochschuldiplom als Musiker in Orgel Improvisation (Klasse von Thierry Escaich und Laszlo Fassang), einen Lehrpreis für Harmonie, Kontrapunkt sowie Fuge und Formen erhielt.

Sie hat zahlreiche Preise bei internationalen Wettbewerben gewonnen, darunter den Grand Prix und den Publikumspreis des Internationalen Orgel Wettbewerbs André Marchal – Gaston Litaize (Paris, 2017), den zweiten Preis des Internationalen Orgelwettbewerbs „Pierre de Manchicourt“

von Béthune – Saint-Omer (2016)... Lucile ist seit September 2021 Professorin für Tastenharmonik am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris und verwaltet die Cavallé-Coll-Orgel der Kirche Notre-Dame de la Gare in Paris sowie die historische Orgel der Kirche Notre-Dame des Vertus in Aubervilliers.

Lucile verfolgt eine Konzerttätigkeit in ganz Europa. Sie spielt ein Repertoire, das vom 16. Jahrhundert bis zur Gegenwart reicht, und hat ein ausgeprägtes Interesse daran, die Orgel mit verschiedenen Instrumentalensembles und anderen Kunstformen in Einklang zu bringen. Lucile tritt sowohl als Solistin als auch mit anderen Ensembles auf: Sie spielte unter anderem mit dem Ensemble Intercontemporain der Pariser Philharmonie, dem Orchestre de Chambre de Paris, dem Orchestre de la Garde Républicaine, dem Chœur les Métaboles ...



Michael Metzler

Michael Metzler est un spécialiste reconnu des anciens instruments de percussion. Il a fait ses études à l'École supérieure de musique de Leipzig dans la filière instruments de percussion avant de devenir l'élève de Hermann Naehring, à Berlin.

Depuis 1997, il donne des concerts dans le monde entier et compte à son actif plus de 130 enregistrements et de nombreuses musiques pour la radio, le théâtre et le cinéma, notamment pour Joachim Schlömer, le Theater Basel, le Hebbel-Theater de Berlin, le Semperoper de Dresde et la BBC.

Dernièrement, Michael Metzler a multiplié ses apparitions sur la scène musicale. Il était présent au festival de Sydney (avec la Akademie für Alte Musik de Berlin), s'est rendu au Brésil et en Asie du Sud-Est (avec Elbipos), a fait partie de l'Orchestre Baroque de Fribourg, a collaboré avec la chorégraphe Sasha Waltz, les Musiciens du Prince et Cecilia Bartoli, le Bach Consort Wien et l'Hilliard Ensemble.

Récemment, il jouait sur la scène du Théâtre national d'Oldenbourg, derrière ses percussions baroques, jusqu'en novembre 2021 dans le cadre de la première mise en scène allemande des *Boréades* de Rameau.

Michael Metzler is a renowned specialist in historical percussion. He studied music in the percussion class at Leipzig conservatory and trained and sat exams under Hermann Naehring in Berlin.

Since 1997, he has performed concerts worldwide and played on more than 130 CD recordings and numerous pieces of music for radio, theatre and film, for Joachim Schlömer, Theater Basel, the Hebbel-Theater Berlin, Semperoper Dresden and the BBC, among others.

More recently, Michael Metzler appeared at the Sydney Festival (with the Akademie für Alte Musik Berlin), in Brazil and South-East Asia (with Elbipos), with the Freiburg Baroque Orchestra, the choreographer Sasha Waltz, the Musiciens du Prince under Cecilia Bartoli, the Bach Consort Wien and the Hilliard Ensemble.

Until November 2021, he was seen on stage at the Oldenburgisches Staatstheater playing Baroque percussion instruments in the first German performance of Rameau's *Les Boréades*.

Michael Metzler ist ein ausgewiesener Spezialist für historische Percussion. Musik-Studium in der Percussions-Fachklasse der Leipziger Musikhochschule, Ausbildung und Examen bei Hermann Naehring, Berlin. Spezialisierung auf ethnische Percussion bei Ahmed Subhy in Kairo und bei Glen Velez in New York. Aber das ist echt schon lange her.

Seit 1997 weltweite Konzerttätigkeit, sowie mehr als 130 CD-Produktionen und zahlreiche Rundfunk-, Theater- und Filmmusiken, unter anderem für Joachim Schlömer, Theater Basel, Hebbel-Theater Berlin, Semperoper Dresden und die BBC.

In letzter Zeit war Michael Metzler unter anderem beim Sydney-Festival (mit der Akademie für Alte Musik Berlin), in Brasilien und Südostasien (mit Elbipos), dem Freiburger Barockorchester, der Choreografin Sasha Waltz, den Musiciens du Prince unter Cecilia Bartoli, dem Bach Consort Wien sowie dem Hilliard Ensemble zu erleben.

Bis November 2021 war er am Oldenburger Staatstheater in der deutschen Erstinszenierung von Rameaus *Les Boreades* auf der Bühne und am barocken Schlagwerk zu erleben.

Le Grand Orgue de la Chapelle Royale

Construction et évolutions

En 1679, Louis XIV commande un orgue à deux corps séparés au facteur parisien Étienne Enocq pour la Chapelle (la troisième aménagée à Versailles, la définitive étant la cinquième). Elle occupait alors, de 1672 à 1682, l'emplacement de l'actuelle salle du Sacre au premier étage et de la première antichambre de la Dauphine au rez-de-jardin.

Mais les plans définitifs de la Chapelle, dernier chantier commandé par Louis XIV, contraignent, près de vingt ans plus tard, à tout recommencer pour construire un orgue à un seul corps, d'après les plans de l'architecte Robert de Cotte qui succède à Jules Hardouin-Mansart. Le buffet est sculpté par Philippe Bertrand. Quant à la partie instrumentale, elle est réalisée d'après les plans de 1679 d'Étienne Enocq par les facteurs Julien Tribuot et Robert Clicquot. Ce dernier, dénommé «facteur d'Orgue Royal», fut considéré comme le plus important facteur d'orgue français de 1700 à 1720.

Le 5 juin 1710, la cinquième chapelle est bénie, puis l'orgue inauguré par François Couperin en 1711. L'instrument est ex-

ceptionnellement placé au-dessus de l'autel, pour prendre place face à la tribune depuis laquelle la famille royale assiste à la messe. Le buffet d'orgue est classé au titre «objets des monuments historiques» de 1882, qui officialisa la protection du domaine de Versailles.

Après la mort de Louis XIV, en 1715, l'instrument subit des transformations. Relevé à plusieurs reprises par les descendants de Robert Clicquot, sa composition est remaniée en 1736 par les travaux du facteur Louis-Alexandre Clicquot et en 1762, par François-Henri Clicquot.

La composition des orgues français du XVII^e au XVIII^e siècle évolue, les jeux de claviers se multiplient. Lors du relevage de l'orgue, François-Henri Clicquot reproduit le plan de l'orgue de 1679, mais supprime la Voix humaine de l'Écho, les jeux transpositeurs, tout en ajoutant de nouveaux jeux.

L'orgue de la Chapelle Royale est sauvé de justesse de la vente pendant la Révolution par Jean-Louis Bêche, un ancien musicien de la Chapelle Royale, et le facteur Jean Somer. Ses emblèmes royaux sont supprimés en 1794.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

Les restaurations de l'orgue jusqu'à sa dernière reconstitution

Au cours du XIX^e siècle, l'orgue subit des interventions de réparations et d'entretien, ainsi que des modifications qui altèrent son état original. Deux restaurations majeures sont conduites de la deuxième partie du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La première est effectuée par Aristide Cavaillé-Coll en 1872, qui conçoit un orgue romantique, adapté à l'esthétique du moment, mais respecte le buffet.

La seconde est réalisée par Victor Gonzalez en 1935 dans le goût néoclassique, à la commande de la Commission des Orgues. Ces restaurations étant jugées inauthentiques vis-à-vis de l'état ancien, l'orgue est entièrement démonté en 1989. Une reconstitution scrupuleuse à la manière de Clicquot, visant l'état de 1711, est effectuée par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux en 1994.

L'orgue actuel a été inauguré les 18 et 19 novembre 1995 par Michel Chapuis.



Vue intérieure du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Composition du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Facteurs : Robert Clicquot et Julien Tribuot (1711), Louis-Alexandre Clicquot (1736), François-Henri Clicquot (1762).

Reconstruction par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux (1995)
37 jeux, 4 claviers et pédalier.

1^{er} clavier

POSITIF (11 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Tierce 1 3/5
- Larigot 1 1/3
- Plein-jeu VI
- Trompette 8
- Cromorne 8

2^e clavier

GRAND-ORGUE (16 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1^{er} ut#)

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Dessus de Flûte 8 (ut3)
- Prestant 4
- Grande Tierce 3 1/5
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Quarte 2
- Tierce 1 3/5
- Fourniture IV
- Cymbale IV
- Grand Cornet V (ut3)
- Trompette 8
- Clairon 4
- Voix Humaine 8

3^e clavier

RÉCIT (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Cornet V
- Trompette 8
- Hautbois 8

4^e clavier

ECHO (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Bourdon 8/Prestant 4
(sur un même registre)
- Cornet III
- Voix Humaine 8

PÉDALE (4 jeux)

30 notes (la0-ut1-ré1 à fa3)

- Flûte 8
- Flûte 4
- Trompette 8
- Clairon 4

Tremblant doux, tremblant fort (à vent perdu), accouplements à tiroir :
I/II et II/III, tirasse G.O.

La : 415 HZ

Tempérament mésotonique adouci, selon Corrette, avec trois tierces pures.

The Great Organ of the Royal Chapel

Construction and evolutions

In 1679, Louis XIV commissioned an organ with two separate cases for the Chapel (the third built at Versailles, the definitive one being the fifth) from the Parisian organ maker Étienne Enocq. From 1672 to 1682 the chapel occupied the location of what is now the Coronation Chamber on the first floor, and the first antechamber of the Dauphine on the garden level.

But the plans for the final chapel nearly twenty years later, which was Louis XIV's last building project, required a new organ with a single case to fit the design by the architect Robert de Cotte, who succeeded Jules Hardouin-Mansart. The casing was carved by Philippe Bertrand, while the instrumental part was made by organ makers Julien Tribuot and Robert Clicquot using plans drawn in 1679 by Étienne Enocq. Robert Clicquot was made "Royal Organ Maker" and was considered the most important French organ maker from 1700 to 1720.

On 5 June 1710, the fifth chapel was consecrated and the organ was inaugurated by François Couperin in 1711. The instrument is, unusually, located above

the altar so that it faced the gallery where the royal family sat to attend mass. The casing of the organ was listed as an "object of historic monuments" in 1882, which also formalised the protection of the estate of Versailles.

After the death of Louis XIV in 1715, the instrument underwent certain modifications. It was restored several times by the descendants of Robert Clicquot and its composition was altered in 1736 by the organ maker Louis-Alexandre Clicquot, and again in 1762 by François-Henri Clicquot.

The composition of French organs developed in the 17th and 18th centuries and the number of stops increased. When François-Henri Clicquot rebuilt the organ, he reproduced the organ range from 1679 but removed the Vox Humana from the Echo as well as the mutation stops and added new ones.

The organ in the Royal Chapel was narrowly rescued from being sold during the French revolution by Jean-Louis Bêche, a former musician of the Royal Chapel, and the organ maker Jean Somer. The royal emblems were removed in 1794.



Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles

Restoration of the organ prior to its latest reconstruction

During the 19th century the organ underwent various repair and maintenance works, as well as certain modifications which altered its original condition. Two major restoration projects were carried out, one in the second half of the 19th century and the other just before the outbreak of the Second World War.

The first was by Aristide Cavaillé-Coll in 1872, who aspired to a Romantic organ in accordance with the aesthetic trends of the time but retained the casing.

The second project was by Victor Gonzalez in 1935 in the Neoclassical style and was commissioned by the French Organ Commission. These restoration projects were deemed to lack authenticity with regards the organ's original condition, and the instrument was entirely disassembled in 1989. It was scrupulously rebuilt according to Clicquot's design, based on its condition in 1711, by Jean-Loup Boisseau and Bertrand Cattiaux in 1994.

The current organ was inaugurated on 18 and 19 November 1995 by Michel Chapuis.

Die Grosse Orgel der Königlichen Kapelle

Bau und Entwicklung

Im Jahr 1679 bestellte Ludwig XIV. eine zweiteilige Orgel beim Pariser Orgelbauer Étienne Enocq für die Kapelle (die dritte, die in Versailles eingerichtet wurde, die fünfte ist die letzte Kapelle). Von 1672 bis 1682 besetzte sie den Raum des heutigen Weihsaals in der ersten Etage und des ersten Vorzimmers der Gemahlin des französischen Thronfolgers im Erdgeschoss.

Doch die endgültigen Pläne der Kapelle, die letzte von Ludwig XIV. angeordnete Baustelle, zwangen dazu, fast 20 Jahre später noch einmal von vorn zu beginnen, um eine einteilige Orgel einbauen zu können. Die Pläne hierfür stammten vom Architekten Robert de Cotte, der auf Jules Hardouin-Mansart folgte. Das Orgelgehäuse wurde von Philippe Bertrand entworfen. Das Instrument wurde von den Orgelbauern Julien Tribuot und Robert Clicquot nach den Plänen von Étienne Enocq aus dem Jahr 1679 gebaut. Robert Clicquot, der

als „königlicher Orgelbauer“ bezeichnet wurde, gilt als bedeutendster französischer Orgelbauer zwischen 1700 und 1720.

Am 5. Juni 1710 wurde die fünfte Kapelle eingesegnet und die Orgel von François Couperin 1711 eingeweiht. Das Instrument war ausnahmsweise oberhalb des Altars und gegenüber der Empore angeordnet, von der aus die königliche Familie die Messe verfolgte. Das Orgelgehäuse wurde 1882 unter Denkmalschutz gestellt, was den Schutz des Schlossguts von Versailles zu einem offiziellen Anliegen erklärte.

Nach dem Tod von Ludwig XIV. im Jahr 1715 musste das Instrument zahlreiche Umgestaltungen hinnehmen. Die Nachfahren Robert Clicquots warteten die Orgel mehrere Male. Durch die Arbeiten der Orgelbauer Louis-Alexandre Clicquot im Jahr 1736 und François-Henri Clicquot im Jahr 1762 wurde die Disposition der Orgel verändert.

Die Konzeption französischer Orgeln entwickelte sich im 17. und 18. Jahrhundert weiter. Es kamen immer mehr Register hinzu. Während der Orgelwartung setzte François-Henri Clicquot den Orgelplan von 1679 um, entfernte aber die Vox humana des Echowerks und die Register zum Transponieren. Er fügte jedoch neue Register hinzu.

Während der Revolution wurde die Orgel der Königlichen Kapelle durch Jean-Louis Bêche, einen ehemaligen Musiker der Königlichen Kapelle, und den Orgelbauer Jean Somer gerade so vor einem Verkauf gerettet. Die königlichen Wappen wurden 1794 entfernt.

Die Restaurierungen der Orgel bis zur letzten Wiederherstellung

Im Laufe des 19. Jahrhunderts musste die Orgel zahlreiche Reparatur – und Wartungseingriffe sowie Umbauten hinnehmen, die ihren ursprünglichen Zustand veränderten. Zwei umfassende Restaurierungen wurden von der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zum Vorabend des Zweiten Weltkrieges durchgeführt.

Die erste wurde von Aristide Cavaillé-Coll im Jahr 1872 umgesetzt. Er konzipierte eine romantische Orgel, die dem ästhetischen Empfinden der damaligen Zeit entsprach. Das Orgelgehäuse behielt er jedoch bei.

Für die zweite Restaurierung war Victor Gonzalez verantwortlich. Im Auftrag der Orgelkommission baute er die Orgel 1935 im neoklassizistischen Stil um. Diese Restaurierungen wurden gegenüber dem alten Zustand als unecht betrachtet. Deshalb wurde die Orgel 1989 komplett abgebaut. Jean-Loup Boisseau und Bertrand Cattiaux begannen 1994 mit dem detailgenauen Wiederaufbau nach Clicquots Vorlagen, wodurch der Zustand der Orgel von 1711 erreicht werden sollte.

Die derzeitige Orgel wurde am 18. und 19. November 1995 von Michel Chapuis eingeweiht.



La Chapelle royale, Versailles

La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du Roi

En tant que Roi Très Chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la tribune royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du grand appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Clicquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coppel et Jouvenet. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la messe du Roi, messe basse

accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King,

François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le saint des saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce

qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur

The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the King

As a Very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the royal

gallery to the west (on the same level as the grand royal chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great Clicquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse, Coypel and Jouvenet. It was the last building

at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also

Ton Koopman, Robert King, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director

Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Clicquot und Tribuot, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die üppigen Deckenmalereien von Lafosse, Coypel und

Jouvenet gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die Königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres des Zentrums für Barocke Musik von Versailles (CMBV) unter der Leitung von Olivier Schneebeli, Pygmalion unter der Leitung von Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, das ensemble

Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute kann sie dort wieder den ihr gebührenden

Platz einnehmen: Dank dem Engagement von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmesammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: Oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor

SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL Support the Royal Opera



Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par L'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at € 4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecanat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles





LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming !

www.live-operaversailles.fr

Enregistré du 18 au 20 décembre 2020
à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Prise de son et post-production : Camille Frachet
Traductions anglaises & allemandes : ADT International

Château de
VERSAILLES
Spectacles



Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana-Maria Sanchez, assistante d'édition
Stéphanie Hokayem, Ségolène Carron, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

@chateauversailles.spectacles

@CVSpectacles @OperaRoyal

Château de Versailles Spectacles



Couverture : *Claviers du Grand Orgue de la Chapelle Royale de Versailles*
© Pascal Le Mée; p. 14 © Didier Sautnier; p. 18, 22 © Pascal Le Mée;
p. 25, 26, 29 © Thomas Garnier; p. 32 © DR; p. 38 © Agathe Poupeney;
4^e de couverture : © Pascal Le Mée. Photogravure © Fotimprim Paris.



Lucile Dollat, Chapelle Royale de Versailles